

FISHWF⁺

Étude des interactions entre les poissons et les parcs éoliens en mer
(2024 - 2027)

NEWSLETTER #1

Mai 2026



« Les parcs éoliens en mer redessinent nos paysages marins et nous voulons savoir comment les poissons s'adaptent à ces nouvelles structures. Avec FISHWF+, nous passons de la preuve de concept à l'action à grande échelle : suivre les poissons dans sept parcs éoliens pour comprendre comment ces infrastructures influencent leurs comportements. Un projet clé pour un développement en mer éclairé par la science. »

Lydie Couturier | Responsable scientifique du projet

Partenaires



Ce projet reçoit une aide de l'Etat gérée par l'Agence nationale de la recherche dans le cadre du plan d'investissement France 2030.

Avec le soutien financier des régions Pays de la Loire, SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne and Normandie.

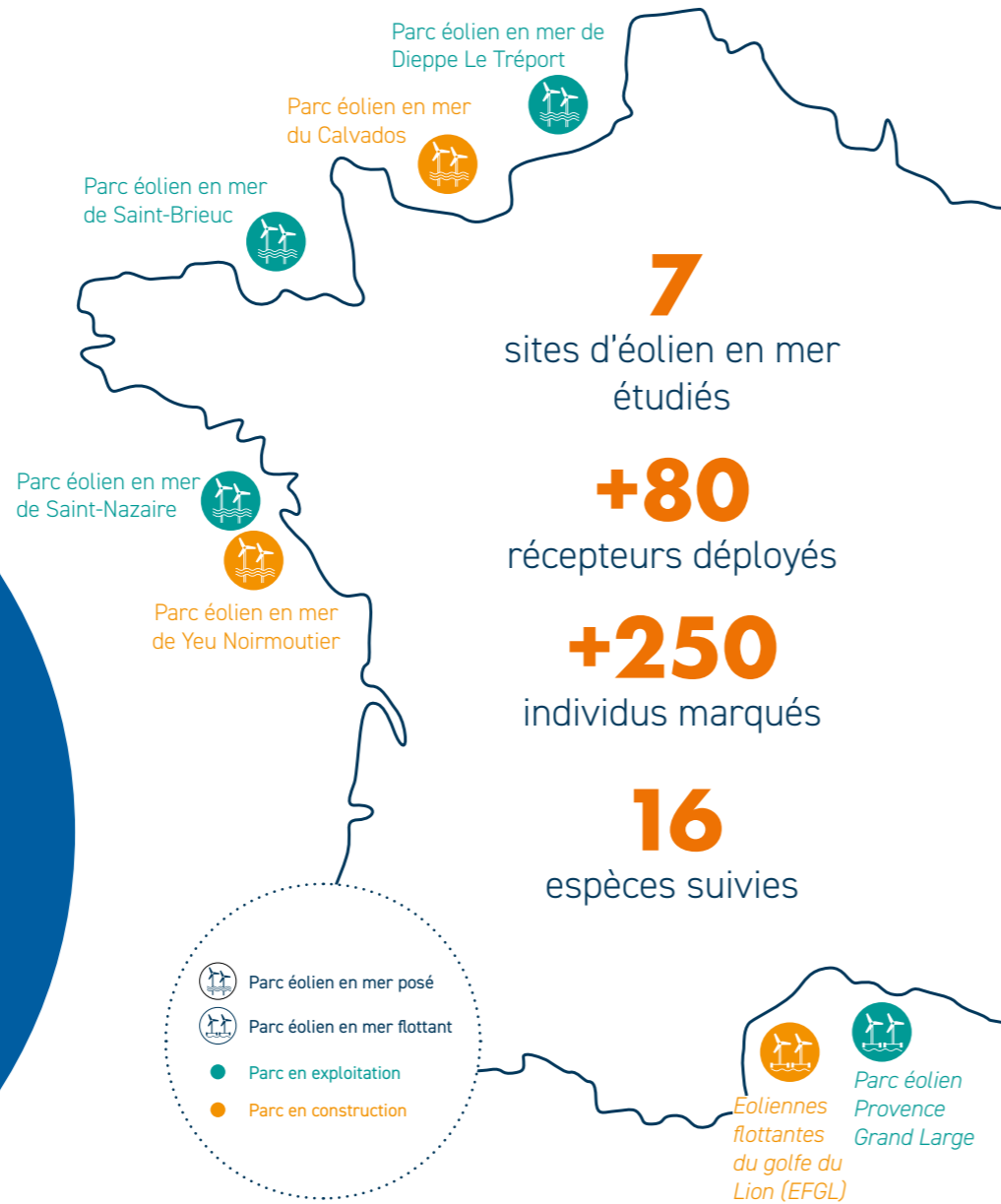




Pourquoi ce projet ?

FISHOWF+ étudie les interactions entre poissons et parcs éoliens en mer, y compris leurs câbles de raccordement, grâce à la télémétrie acoustique. Le projet vise à mieux comprendre l'impact potentiel de ces infrastructures en répondant à des questions clés sur la fréquentation et le comportement des poissons au sein et entre les zones de développement éolien.

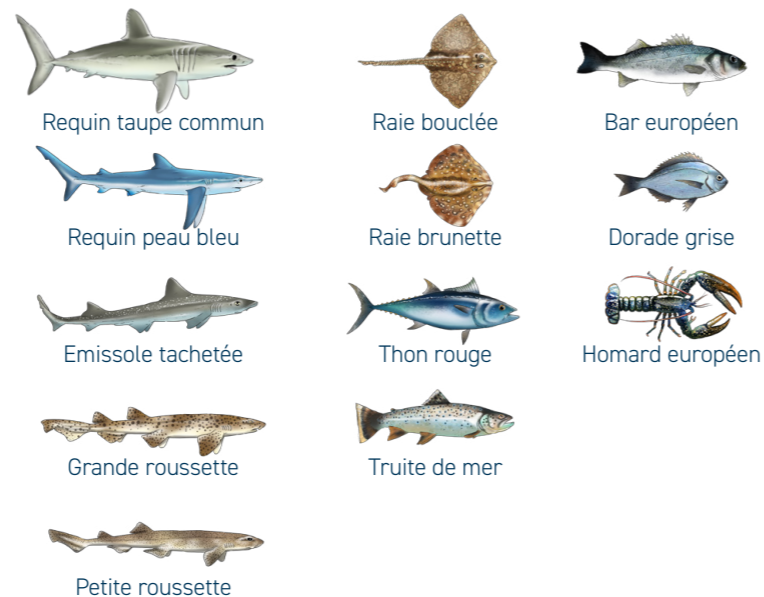
Repères



Matériel déployé



Principales espèces suivies



© Lyma Couturier

Actualités

Sept parcs éoliens suivis

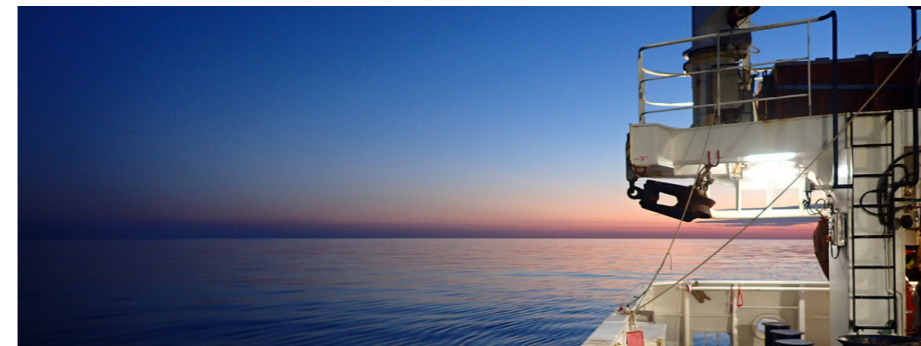


Mise en place de récepteurs dans le parc éolien flottant de Provence Grand Large.

Des récepteurs de télémétrie acoustique ont été mis en place dans deux nouveaux parcs éoliens en mer : le parc de Dieppe Le Tréport en juin 2025 et le parc Provence Grand Large en octobre 2025. Un récepteur a également été mis en place sur un flotteur d'une éolienne de la ferme pilote EFGL au large de Leucate par notre partenaire ECOCEAN. Avec plus de 80 récepteurs déployés, le réseau de télémétrie acoustique FISHOWF+ couvre désormais sept parcs éoliens en mer, en exploitation ou en construction, en Manche, Atlantique et Méditerranée.

Nouvelles campagnes de marquage de poissons

Plus de 200 poissons, des raies et des requins mais aussi bars dorades et truites de mer, ont été équipés de marques acoustiques au cours de plusieurs campagnes réalisées entre juin et octobre en Manche, Atlantique et Méditerranée. Plus d'une centaine d'individus ont notamment été marqués par les équipes en octobre dernier à bord du navire Thalassa dans le cadre d'une campagne de suivi de la ressource halieutique (CGFS) pilotée par l'Ifremer. A cela viennent s'ajouter plus de 200 individus marqués par les partenaires dans le cadre des projets connexes Telepomimer, CABECO, NorTrack et DTOTrack.



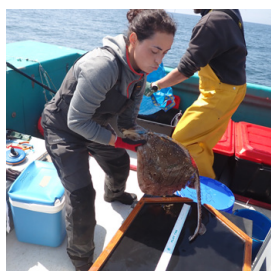
Marquage de poissons réalisés sur le Thalassa durant la campagne CGFS d'octobre 2025.



Un effort de suivi européen

FISHOWF+ concentre ses efforts sur les façades maritimes françaises, mais s'inscrit également dans une dynamique plus large, en lien avec les réseaux de télémétrie européens, pour suivre certaines espèces à l'échelle du continent et mieux comprendre leur connectivité écologique. FISHOWF+ contribue notamment aux projets NORTRACK et DTOTRACK, qui visent respectivement à suivre les mouvements d'espèces marines d'importance dans l'Atlantique Nord-Est, et à créer un jumeau numérique de la zone pour éclairer les prises de décision.

Suivi inédit d'espèces électrosensibles



Un suivi à fine échelle est mené dans deux parcs éoliens en mer : le parc de Saint-Nazaire et de Provence Grand large. L'objectif est d'étudier le comportement d'espèces électrosensibles, comme les raies et les requins, à proximité d'infrastructures sous-marines générant

des champs électromagnétiques. Ces structures incluent les sous-stations électriques où la densité de câbles sur le fond marin est élevée et les câbles dynamiques des éoliennes flottantes qui traversent la colonne d'eau. La méthodologie utilisée implique un positionnement très précis des récepteurs de télémétrie acoustique et leur synchronisation. Elle permet de suivre les déplacements des poissons au mètre près dans la colonne d'eau afin de détecter d'éventuels phénomènes d'attraction ou d'évitement. Au total, 12 récepteurs ont été positionnés autour de la sous-station du parc de Saint-Nazaire et 12 récepteurs prêtés par l'Ocean Tracking Network ont été mis en place autour d'une des trois éoliennes flottantes du parc de Provence Grand Large. En parallèle, plusieurs marquages d'espèces électrosensibles ont été effectués en 2025.

Vie du projet

Journées scientifiques de l'éolien

- Présentation du projet
- 5-6 février 2026
- Marseille

Réunion d'avancement

- 20/05/2026
- La Turballe

UN PROJET BIEN ENCADRÉ

Tous les projets de France Energies Marines impliquant l'utilisation d'animaux respectent un cadre réglementaire très strict. Ils ont été soumis à l'avis d'un comité d'éthique *ad hoc* et ont obtenu une autorisation du ministère en charge de la recherche qui doit être renouvelée tous les cinq ans. Tout le personnel concerné par ces aspects a suivi et validé des formations spécifiques à l'expérimentation animale. Par ailleurs, l'Institut a développé des collaborations avec des partenaires agréés qui lui permettent d'assurer le suivi des protocoles et leurs ajustements aux nouvelles pratiques éventuelles, ainsi que celui de la formation continue du personnel.

En images



Lire la BD



Découvrez les grandes questions qui animent FISHOWF+ dans un pitch de présentation vidéo du projet.

Voir la vidéo



C'est quoi la télémétrie acoustique ? A quoi cela sert ? Une mini bande dessinée a été produite pour répondre à ces questions. A travers quatre planches imagées, elle invite à suivre le parcours d'une petite roussette pour comprendre le principe de cette méthode de suivi de poissons mise en oeuvre dans FISHOWF+.

